

Am 31. Mai 2007 versandte der St.Galler Sklaverei-Historiker und politische Aktivist Hans Fässler ein Communiqué an die Schweizer Presse, welches mit den folgenden Worten begann:

«Am 28. Mai 2007 wurde in der Schweiz und weltweit des 200. Geburtstags des grossen Schweizer Naturforschers Louis Agassiz gedacht. Agassiz war jedoch nicht nur ein bedeutender Glaziologe, sondern auch ein bedeutender Rassist und ein Vor-denker der Apartheid. Ich habe deshalb an diesem Tag die Kampagne «Démonter Louis Agassiz» lanciert, mit der ich vorschlage, ihm «seinen Berg» wegzunehmen (dé-mont-er Agassiz) und das nach ihm benannte Agassizhorn (3946 m.ü.M.) an der Grenze Wallis/Bern in «Rentyhorn» umzutaufen. Renty war ein Sklave aus dem Kongo, den Agassiz auf einer Sklavenplantage in South Carolina fotografieren liess, um «wissenschaftlich» die Minderwertigkeit der «schwarzen Rasse» nachzuweisen.»

Im Verlaufe der folgenden Jahre machte Hans Fässler den Rassismus von Louis Agassiz mit intensiver Medienarbeit und parlamentarischen Vorstössen (Nationalrat, Kantonsparlamente von BE und VS) schweizweit zu einem Thema. Dabei konnte er auf die Unterstützung des «Transatlantischen Komitees Démonter Louis Agassiz» mit über zwanzig Persönlichkeiten aus Wissenschaft und Kunst beidseits des Atlantiks zählen. Dazu kamen die schweizerisch-haitianisch-finnische Künstlerin Sasha Huber und der Romanist Hans Barth, welche sich des Themas auf ihre Art annahmen: Sasha Huber vollzog am 22. August 2008 (dem Jahrestag des haitianischen Sklavenaufstandes) in einer künstlerischen Aktion per Helikopter die Umbenennung des Agassizhorns. Hans Barth verfasste 2009 die Studie *Louis Agassiz, ein Schweizer Rassist. Und die Kultur des Wegsehens* (unveröffentlichtes Manuskript, Fribourg 2009) und wurde so zum hierzulande seltenen Kenner der dunklen Seite des Schweizer Naturwissenschaftlers.

Am 4. September 2009 wurde in Bern und Grindelwald die Online-Petition «www.rentyhorn.ch», welche als symbolischen Akt des Antirassismus und der Wiedergutmachung die Umbenennung des Agassizhorns verlangte, mit über 2400 Unterschriften aus der ganzen Welt eingereicht. Sie richtete sich an den schweizerischen Bundesrat, die eidgenössischen Räte, die Kantonsregierungen von Bern und Wallis, die Gemeindebehörden der Agassizhorn-Anrainergemeinden Grindelwald BE, Guttannen BE und Fieschertal VS sowie an Stiftungsrat und Patronatskomitee des «UNESCO Welterbes Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn». Am gleichen Tag legte eine Delegation bestehend aus den Kongolese(n) Kanyana Mutombo (Journalist, Genf) und Roger Buangi Puati (Pfarrer, Lausanne), Hans Fässler (Historiker, St.Gallen) und Sasha Huber (Künstlerin, Helsinki) den Gemeindepräsidenten von Grindelwald und Guttannen, Emanuel Schläppi und Hans Abplanalp-Imbaumgarten, an einem «Runden Tisch» ihre Argumente für eine Umbenennung des Agassizhorns dar. Auch wurde mit der Idee, einen bisher noch namenlosen höhenkotierten Punkt auf dem

Grat, der vom Agassizhorn in Richtung Klein Fiescherhorn läuft, mit «Rentyhorn» zu benennen, ein gewisser Verhandlungsspielraum signalisiert.

Mit der Ablehnung der Rentyhorn-Petition durch den Nationalrat am 17. Dezember 2010 im Verhältnis 129 zu 63 Stimmen war der Vorstoss in allen anvisierten Instanzen gescheitert. Erfreulicherweise konnten die Vertreterinnen und Vertreter der Agassiz-Kampagne nun auf ein Kompromiss-Angebot zurückkommen, das der Gemeindepräsident von Grindelwald, Emanuel Schläppi, im Gespräch am «Runden Tisch» gemacht hatte: die Durchführung einer Ausstellung über die rassistische Dimension von Louis Agassiz im Heimatmuseum Grindelwald. Das Ausstellungsteam bestehend aus Sasha Huber, Kanyana Mutombo, Hans Barth und Hans Fässler sowie dem St.Galler typografischen Gestalter Markus Traber stellt nun die Ausstellung «Gletscherforscher, Rassist: Louis Agassiz (1807–2012)» zur öffentlichen Diskussion.

Ziel der Ausstellung ist es, in der Schweiz und darüber hinaus ein umfassendes und gerechtes Bild von Louis Agassiz zu zeigen, d.h. seine seit dem 19. Jahrhundert immer wieder beschworene Bedeutung als Naturwissenschaftler durch seine Bedeutung als Rassist zu ergänzen. In diesem Sinne führt die Ausstellung von Grindelwald die Kampagne weiter, die 2007 begonnen wurde.

Über weitere Ausstellungsorte informiert jeweils die Website www.louverture.ch/AGASSIZ.html.

Wer das Ausstellungsteam kontaktieren, einen Ausstellungsort organisieren oder vorschlagen oder auch die Ausstellung selbst kommentieren oder kritisieren möchte, soll sich bitte in Verbindung setzen mit:

Agassiz-Ausstellung, c/o Hans Fässler, Cunzstrasse 31, 9016 St.Gallen, Schweiz,
Telefon: +41 (0)71 288 39 52, E-Mail: hans.faessler@kst.ch

Wer die Ausstellung und ihren Weiterweg finanziell unterstützen möchte, kann dies tun unter:

Raiffeisenbank, 9001 St.Gallen, Agassiz-Ausstellung, Cunzstrasse 31, 9016 St.Gallen, IBAN CH63 8000 5000 0523 0883 1

Le 31 mai 2007, Hans Fässler, historien, auteur d'un ouvrage sur l'esclavage et militant politique, a diffusé un communiqué à la presse suisse qui commençait comme suit:

« Le 28 mai 2007, en Suisse et dans le monde entier, on vient de commémorer le 200^e anniversaire du grand naturaliste Louis Agassiz. Cependant Agassiz n'était pas seulement un glaciologue remarquable, mais aussi un remarquable raciste et un précurseur idéologique de l'apartheid. C'est pour ça que ce jour-là, j'ai lancé la campagne « Démonter Louis Agassiz », avec laquelle je vais proposer de lui enlever « sa montagne » (donc de le « dé-mont-er ») et de rebaptiser le Agassizhorn à la frontière Valais/Berne en « Rentyhorn ». Renty était un esclave du Congo sur une plantation esclavagiste de la Caroline du Sud, lequel Louis Agassiz avait fait prendre en photo en tant que preuve « scientifique » de l'infériorité de la « race noire » ».

Au cours des années suivantes, Hans Fässler lance un débat national sur le racisme de Louis Agassiz grâce à une large campagne de presse et des interventions parlementaires (Conseil national, Grand Conseil du Canton de Berne, Grand Conseil valaisan). Pour cela il a pu compter sur le soutien du « Comité transatlantique Démonter Louis Agassiz » composé de plus d'une vingtaine de personnalités des domaines scientifiques et des arts des deux côtés de l'Atlantique. Sasha Huber, artiste suisse d'origine haïtienne vivant en Finlande, et le romaniste Hans Barth, se sont également associés au projet, chacun à sa manière : le 22 août 2008 (date de commémoration de la révolte des esclaves à Haïti), Sasha Huber a réalisé une performance artistique destinée à renommer l'Agassizhorn, par une plaque déposée en hélicoptère au sommet. Hans Barth, de son côté, a rédigé en 2009 une étude sur *Louis Agassiz, ein Schweizer Rassist. Und die Kultur des Wegsehens* (« Louis Agassiz, un raciste suisse. Et la culture de la négation », manuscrit inédit, Fribourg 2009), devenant ainsi dans notre pays un des rares spécialistes des côtés sombres du naturaliste suisse.

Le 4 septembre 2009, une pétition online « www.rentyhorn.ch » avec plus de 2400 signatures du monde entier, a été déposée à Berne et à Grindelwald; cet acte symbolique contre le racisme et pour la réparation demandait que l'Agassizhorn soit renommé. La pétition a été adressée au gouvernement suisse, au Parlement fédéral, aux Grands Conseils des Cantons de Berne et du Valais, aux autorités des communes de Grindelwald BE, Guttannen BE et Fieschertal VS sur lesquelles s'érige l'Agassizhorn, ainsi qu'au Conseil de fondation et au Comité de patronage du « Patrimoine naturel de l'UNESCO Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn ».

Le même jour, à l'occasion d'une « table ronde » à Grindelwald, une délégation constituée de Kanyana Mutombo (journaliste, Genève) et Roger Buangi Puati (pasteur, Lausanne), tous deux d'origine congolaise, ainsi que de Hans Fässler (historien, Saint Gall) et Sasha Huber (artiste, Helsinki), a soumis son argumentaire en

faveur du rebaptême de l'Agassizhorn aux maires de Grindelwald et Guttannen, Emanuel Schläppi et Hans Abplanalp-Imbaumgarten. L'idée proposée à cette occasion était de nommer « Rentyhorn » un sommet à ce jour sans nom, situé sur la crête entre l'Agassizhorn et le Klein Fiescherhorn. Cette proposition introduisait ainsi un espace de négociation.

Le rejet de la pétition « Rentyhorn » par le Conseil national, le 17 décembre 2010, par 129 voix contre 63, signifiait l'échec définitif de celle-ci auprès de toutes les instances sollicitées. Heureusement les représentants de la campagne Agassiz ont pu revenir au compromis proposé lors de la « table ronde » par M. Emanuel Schläppi, maire de Grindelwald. Cette solution consistait à organiser une exposition au musée de Grindelwald sur la dimension raciste de l'œuvre de Louis Agassiz. Le comité d'exposition constitué de Sasha Huber, Kanyana Mutombo, Hans Barth, Hans Fässler et Markus Traber (typographe et graphiste à Saint Gall), peut ainsi mettre au centre d'un débat public l'exposition intitulée « Glaciologue, raciste : Louis Agassiz (1807–2012) ».

L'objectif de cette exposition est de donner, en Suisse et à l'étranger, une image plus complète et plus juste de Louis Agassiz; en effet, son influence en tant que raciste s'ajoute à sa stature scientifique toujours mise en avant depuis le 19^e siècle. Dans ce sens, l'exposition à Grindelwald prolonge la campagne lancée en 2007.

Le site www.louverture.ch/AGASSIZ.html vous informe sur les lieux d'exposition à venir.

Pour celles et ceux qui souhaitent contacter les organisateurs, proposer un lieu d'exposition ou tout simplement apporter un commentaire ou une critique, veuillez vous adresser à :

Agassiz-Ausstellung, c/o Hans Fässler, Cunzstrasse 31, 9016 St.Gallen, Suisse,
Téléphone: +41 (0)71 288 39 52, E-Mail: hans.faessler@kst.ch

Pour celles et ceux qui souhaitent soutenir le projet avec un don, veuillez le verser sur le compte suivant :

Raiffeisenbank, 9001 St.Gallen, Agassiz-Ausstellung, Cunzstrasse 31, 9016 St.Gallen, IBAN CH63 8000 5000 0523 0883 1

On 31st May, 2007, Hans Fässler, a historian of slavery and political activist from St.Gallen, released a short statement to the Swiss press, starting with the words:

«Last 28th May was commemorated the 200th birthday of the great Swiss naturalist Louis Agassiz, both in Switzerland and worldwide. However, Agassiz was not only an influential glaciologist, but also an influential racist and ideological forerunner of apartheid. I have therefore launched the campaign «Demounting Louis Agassiz», thereby suggesting to take «his mountain» away from him (thus demounting him) and to henceforth call the Agassizhorn (3946 metres above sea-level) on the boundary between the cantons of Wallis and Berne, named after him in the 1840^{ies}, «Rentyhorn». Renty was a slave from the Congo on a South Carolina plantation, whose photo was commissioned by Louis Agassiz in order to «scientifically» prove the inferiority of the «black race».»

Over the following years, and with intensive media work and parliamentary initiatives (national and cantonal parliaments of BE and VS), Hans Fässler made the racism of Louis Agassiz a topic throughout Switzerland. In his efforts he had the support of the «Transatlantic Committee Demounting Louis Agassiz», which presently includes over twenty personalities from science and art on both sides of the Atlantic. Additional help came from Swiss-Haitian-Finnish artist Sasha Huber and Romance philologist Hans Barth, who took up the issue in their own ways: in an artistic project using a helicopter, Sasha Huber renamed the Agassizhorn on 22nd August 2008 (the anniversary of the Haitian slave uprising), and Hans Barth wrote a study on «Louis Agassiz, a Swiss Racist. And the Culture of Denial» (*Louis Agassiz, ein Schweizer Rassist. Und die Kultur des Wegsehens*, unpublished manuscript, Fribourg, 2009). In the course of his work, he became one of the country's rare experts on the dark side of that Swiss natural scientist.

On 4th September 2009, the online petition «www.rentyhorn.ch», which as a symbolic act of anti-racism and redress demanded the renaming of the Agassizhorn, was presented in Berne and Grindelwald with more than 2,400 signatures from around the world. It was addressed to the Swiss Federal Government, the Federal Assembly, the cantonal governments of Berne and Valais, the municipal authorities of the communities of Grindelwald BE, Guttannen BE and Fieschertal VS (whose territories converge at the Agassizhorn summit), as well as the Trustees and Patrons of the «UNESCO World Heritage Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn». On the same day, a delegation consisting of two members of Congolese descent, Kanyana Mutoombo (journalist, Geneva), and Roger Buangi Puati (Protestant minister, Lausanne), Hans Fässler (historian, St.Gallen) and Sasha Huber (artist, Helsinki) presented their arguments for renaming the Agassizhorn in a «round table discussion» with the mayors of Grindelwald and Guttannen, Emanuel Schlaeppi and Hans Abplanalp-Imbaumgarten. In those talks, the suggestion of giving the name of «Rentyhorn»

to an as yet unnamed (but measured) peak on the ridge between the Agassizhorn and the Klein Fiescherhorn signalled a certain scope for negotiation.

Once the Rentyhorn petition had been rejected by the National Council (the larger chamber of the Federal Parliament) on 17th December 2010 by 129 to 63 votes, it had failed to find support at all political levels. Fortunately, the representatives of the Agassiz campaign could come back to an offer of a compromise that the mayor of Grindelwald, Emanuel Schläppi, had made at the «round table»: to organize an exhibition in the municipal museum of Grindelwald about the racist dimension of Louis Agassiz. The exhibition team consisted of Sasha Huber, Kanyana Mutombo, Hans Barth and Hans Fässler and the St. Gallen typographic designer Markus Traber are now putting the exhibition «Glaciologist, Racist: Louis Agassiz (1807–2012)» up for public discussion.

The intention of the exhibition is to give a full and fair picture of Louis Agassiz in Switzerland and beyond, i.e. to add his significance as a racist to his importance as a scientist, for which he has constantly been praised since the 19th century. In this sense, the exhibition in Grindelwald continues the campaign that started in 2007.

You will be informed about where the exhibition will go after Grindelwald on www.louverture.ch/AGASSIZ.html.

If you would like to contact the exhibition team, organise or suggest a venue, or make a comment on the exhibition itself, or offer some criticism, please contact:

Agassiz-Ausstellung, c/o Hans Fässler, Cunzstrasse 31, 9016 St.Gallen, Switzerland, Phone: +041 (0)71 288 39 52, E-Mail: hans.faessler@kst.ch

If you would like to support the exhibition and its future progress financially, please do so at:

Raiffeisenbank, 9001 St.Gallen, Switzerland, Agassiz-Ausstellung, Cunzstrasse 31, 9016 St.Gallen, IBAN CH63 8000 5000 0523 0883 1